

Veille sur l'actualité : note d'octobre 2020

Indépendamment de la crise sanitaire qui perdure, l'actualité de défense de ces derniers mois illustre trois types d'actions souvent menées par les armées : démonstrations de force, combats asymétriques, secours aux victimes de catastrophes.

Démonstrations de force

Il a été relevé des tensions en Méditerranée où une frégate française a été visée en juin par les radars de tir d'une frégate turque, et où la France a décidé en août d'envoyer des forces militaires pour soutenir la Grèce et Chypre alors que la Turquie avait envoyé des bâtiments dans des eaux revendiquées par la Grèce, au cœur d'une zone riche en ressources énergétiques. Cette opposition entre membres de l'Alliance atlantique est naturellement source d'embarras au sein de celle-ci et il est noté que l'Allemagne tente de jouer les médiateurs.

La presse a aussi mentionné que la Turquie, menacée de sanctions américaines après l'achat de missiles S-400 russes, espérait lancer tout prochainement son premier porte-avions léger en Méditerranée et développait un programme de sous-marins, tandis que la marine russe devait recevoir de nouveaux bâtiments, dont des porte-hélicoptères.

Il a par ailleurs été signalé des exercices militaires menés conjointement en juillet et août par la Turquie avec l'Azerbaïdjan, le premier de ces Etats soutenant le second dans son opposition à l'Arménie concernant le Haut-Karabakh, cette région séparatiste d'Azerbaïdjan peuplée d'Arméniens.

Commentaires :

D'une part, on peut observer que par ces gesticulations chaque partie montre sa force pour éviter de l'utiliser ; ce qui est bien sûr préférable à des affrontements effectifs. Cependant, fin septembre, des heurts meurtriers ont été signalés entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie.

D'autre part, dans l'exemple cité, les attitudes différentes de la France et de l'Allemagne peuvent être rapprochées d'éléments historiques, démographiques (nombre important d'habitants d'origine turque en Allemagne) ou économiques (la presse rappelle l'importance des exportations allemandes de matériels militaires vers la Turquie ; la Grèce a annoncé en septembre son intention d'acquérir des avions Rafale).

Enfin, une remarque déjà formulée par le comité est que la connectivité croissante des systèmes d'armes et les soucis d'interopérabilité rendent les coopérations opérationnelles de plus en plus dépendantes d'harmonisations des équipements qui ne peuvent être réalisées que dans la durée.

Combats asymétriques

Au Mali, un chef d'une organisation terroriste a été tué par un module d'intervention des forces spéciales françaises composées d'hélicoptères et de troupes au sol ; une source évoque le croisement de renseignements, notamment américains. Inversement, plusieurs militaires français ont été victimes dans cette zone d'engins explosifs improvisés tandis que, dans une réserve du Niger, des assaillants se déplaçant à moto ont tué les huit occupants d'un véhicule d'une organisation humanitaire française.

Commentaires : Dans de telles opérations, l'importance des moyens mis en œuvre (renseignement, équipements, logistique) est à la fois un signe tangible de la volonté d'engagement d'une nation et une condition d'efficacité d'un petit nombre de ses combattants déployés sur le terrain.

Secours aux victimes de catastrophes

A la suite de l'explosion survenue à Beyrouth en août, les armées françaises ont envoyé un porte-hélicoptères au Liban et effectué plusieurs vols d'avions de transport (le déploiement de 750 militaires et l'envoi de 192 tonnes de fret étaient annoncés quelques jours après la catastrophe).

Commentaires : Cette action est une nouvelle illustration de l'emploi en dehors de situations de guerre de capacités que les armées développent naturellement, caractérisées par la préparation et la mise en œuvre de moyens puissants pour faire face à des situations extrêmes ou inattendues.

Conclusion d'ensemble

Le rapprochement des observations qui précèdent fait ressortir l'intérêt pour les armées de disposer de moyens variés et polyvalents qui lui permettent d'agir avec une certaine autonomie dans un environnement mouvant, où les actions internationales conjointes sont de plus en plus souhaitables pour limiter les budgets et assurer une légitimité, mais ne sont pas toujours possibles. La réduction des coûts unitaires pour maintenir des quantités acceptables s'impose toujours.

A titre d'exemple, le modèle cité par plusieurs articles du porte-hélicoptères (aussi appelé transport de chalands de débarquements ou bâtiment de projection et de commandement) peut apparaître aujourd'hui mieux adapté aux possibilités financières d'un Etat comme la France qu'un porte-avions, assurément capable de porter un message plus fort, mais trop coûteux pour être acquis en nombre et dont les techniques de ravitaillement en vol permettent de remplacer certaines missions.